

ritoire, plus d'hommes entraînés et prêts à servir que nous n'en avons jamais eu au cours du dernier conflit.

Une autre comparaison me sera sans doute permise. J'ai dit que près de quatre cent mille hommes se sont enrôlés dans l'armée active, dans la marine de guerre et dans l'aviation pour servir dans n'importe quelle partie du monde. Nous avons 360,000 hommes dans l'armée active et dans le corps d'aviation, sans compter ceux de la marine. Je cite ces chiffres parce qu'ils peuvent servir de base à une comparaison avec l'effort militaire projeté des Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat américain à la Guerre a récemment annoncé qu'on songeait à porter la force armée des Etats-Unis à 3,600,000 hommes en 1942. Rappelons-nous que dans ce pays l'aviation militaire n'est pas distincte du reste de l'armée. La plupart des aviateurs de combat sont enrôlés dans le corps d'aviation de l'armée. Autrement dit, le chiffre de 3,600,000 établi par M. Stimson pour la fin de 1942, comprend et l'effectif de l'armée et la majeure partie de l'effectif de l'air projeté aux Etats-Unis pour un an d'ici. Cela ne représente que dix fois les effectifs actuels de nos armées de terre et d'air, bien que la population des Etats-Unis soit près de douze fois celle du Canada. Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que pour ce qui est des forces militaires et aériennes, le Canada a un plus fort effectif, proportionnellement à sa population, que les Etats-Unis n'en espèrent avoir au début de 1943, et nous n'entendons pas nous arrêter là.

Je pourrais porter plus loin la comparaison. Le Canada a déjà quelque 130,000 hommes servant dans l'armée en dehors de son territoire. Nous ignorons le nombre d'aviateurs canadiens servant outre-mer, mais nous savons qu'il y en a des milliers. M. Stimson a placé à 1,700,000 l'effectif de l'armée et du corps d'aviation des Etats-Unis. Autrement dit, proportionnellement à notre population, nous avons autant d'hommes servant en dehors du Canada que n'en ont les Etats-Unis dans leur armée et leur corps d'aviation, et il ne faut pas oublier que la majeure partie de l'armée américaine se trouve encore aux Etats-Unis et qu'une bonne partie est à un stade de formation moins avancé que celui de l'armée canadienne, je veux dire de l'armée canadienne encore au Canada. Il est parfaitement naturel que le Canada, après plus de deux années de guerre, soit dans un état plus avancé que les Etats-Unis après moins de deux mois de guerre, mais à la cadence du progrès que ne cesse de réaliser notre pays, les Etats-Unis prendront encore bien du temps à nous dépasser.

Ces comparaisons sont établies sans surveillance aucune. Tous les Canadiens ont accueilli avec joie l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. Nous verrons tous d'un bon œil tout accroissement de la force armée de nos voisins. Nous serons tous heureux, le jour où les efforts des Etats-Unis seront proportionnés à ceux du Canada. Toutefois, ces Canadiens qui, en vue de discréditer le gouvernement de leur propre pays, sont prêts à déprécier le magnifique effort du Canada, devraient au moins exposer les faits conformément à la vérité. Il est certainement temps, monsieur l'Orateur, que les Canadiens cessent de déprécier leur propre pays et commencent à éprouver quelque orgueil de son effort militaire.

Au début de la présente guerre, notre aviation ne comprenait qu'un très petit nombre d'avions et un personnel vaillant mais restreint. Le plan d'entraînement des aviateurs du commonwealth est maintenant un fait accompli. Nous avons aujourd'hui en service 92 aéroports et nous avons enrôlé plus de cent mille aviateurs. Nous n'avions qu'une poignée de pilotes et ils sont maintenant légion. Plusieurs d'entre eux servent dans la Royal Air Force, et notre aviation comptera bientôt vingt-huit escadrilles entièrement canadiennes en service actif en Angleterre. Je n'ai pas besoin de rappeler ici l'héroïsme et le dévouement de nos pilotes, de nos observateurs, de nos mitrailleurs, de nos radiotélégraphistes et des autres membres de notre corps d'aviation, dont un grand nombre ont déjà donné leur vie pour le salut de leur pays.

Notre marine de guerre, qui ne comptait que quinze navires et un personnel de 1,800 hommes, compte maintenant environ 350 navires et un personnel de 27,000 hommes. Ces canadiens qui servent sur des navires canadiens ont pris part au convoiement de plus de 7,000 navires sur l'Atlantique, navires qui ont transporté 42,500,000 tonnes de marchandises aux îles Britanniques. Notre marine de guerre sillonne les mers pour guerroyer contre l'ennemi partout où elle peut le trouver. Nous avons malheureusement perdu quelques navires dans des engagements avec l'ennemi, mais, dans tous ces engagements, la marine de guerre canadienne fait bonne figure devant l'ennemi, et ce dernier a aujourd'hui autant de respect pour le pavillon blanc qui flotte sur les navires de la marine de guerre royale du Canada qu'il en a jamais eu pour le pavillon blanc qui flotte sur les navires de guerre britanniques. Chez nous, les usines fonctionnent nuit et jour, produisant des quantités considérables de canons de campagne, des canons antiavions et des canons de marine. C'est par milliers chaque mois